



J E A N - B A P T I S T E C A R P E A U X

J.-L. GEROME (1824-1904) (1871)

Peintre d'histoire, neoclassical movement

Dedicated plaster

H : 61 cm, L: 25,3 cm, D : 25 cm

Authentic example titled "Gérôme" signed, dated and located in the mould (hardly readable as usual) "Al Sommo Pittorre Gerôme, J.Bte Carpeaux, London 1871", dedication from the painter, "à son ami de Vallerand de la Fosse, J.L.Gerôme" (engraved in the plaster), probably Comte Edmond de.. (1831-1915) - beautiful example, the mots beautiful identified by us in this material.

Circa 1900 (before 1904)



Le portrait de Gerôme fait partie des portraits d'artistes modelés par Carpeaux dans la dernière partie de sa carrière, après la chute du Second Empire. Il fera Ainsi celui de Charles Garnier, d'Alexandre Dumas et de Charles Gounod, ces deux derniers édités par l'atelier d'Auteuil.

Le buste de *J.-L. Gérôme* est une œuvre de « premier jet », réalisée à Londres en quelques séances dans le premier semestre 1871, alors que le peintre et le sculpteur s'étaient exilés, à cause des troubles politiques et pour des raisons économiques.

Si J.-L. Gérôme (1824–1904), peintre d'histoire, chef de file du style néo-grec, a toujours eu brillante allure, Carpeaux a su l'immortaliser dans un de ses plus beaux bustes : le traitement réaliste de l'abondante chevelure qui flotte d'une manière aérienne, souligne la finesse des traits du visage et renforce le romantisme de cette représentation. La découpe impressionniste du cou - sur un piédoche classique, avec cartouche à l'antique – lui donne aussi un caractère novateur, faisant de cette sculpture au style éclectique un chef-d'œuvre intemporel et une des plus belles réussites de l'artiste.

Portrait de J.-L. Gérôme

Exposé en bronze au Salon de 1872 où il obtient un grand succès, la critique le surnomme « le décapité parlant ». Le buste de Gérôme s'impose comme un des portraits majeurs de son siècle.

Si l'on connaît quelques terres cuites et bronzes produits par l'atelier Carpeaux, l'essentiel de l'édition est constitué par des tirages effectués en plâtre par le modèle, les plus souvent cadeaux de celui-ci ou de sa famille à des amis, de qualités diverses. Ici, par la finesse de l'empreinte, la plâtre intensifie le modelé et met en évidence par sa blancheur les détails du cou, des joues et des paupières.



Dans les trente dernières années, nous en avons acquis quelques exemplaires (les bases de données internet en répertorient une douzaine). Et celui-ci est le seul que nous connaissons, avec cet envoi doublement dédicataire, par Carpeaux à Gérôme et par Gérôme à l'un de ses amis.

Artist description:

Born in Valenciennes, Nord, son of a mason, his early studies were under François Rude.[1] Carpeaux entered the École des Beaux-Arts in 1844 and won the Prix de Rome in 1854, and moving to Rome to find inspiration, he there studied the

works of Michelangelo, Donatello and Verrocchio. Staying in Rome from 1854 to 1861, he obtained a taste for movement and spontaneity, which he joined with the great principles of baroque art. Carpeaux sought real life subjects in the streets and broke with the classical tradition.

Carpeaux debuted at the Salon in 1853 exhibiting *La Soumission d'Abd-el-Kader al'Empereur*, a bas-relief in plaster that did not attract much attention. Carpeaux was an admirer of Napoléon III and followed him from city to city during Napoléon's official trip through the north of France. After initially not making any contact with the emperor, he finally succeeded in arranging a face-to-face encounter at Amiens where he managed to convince Napoléon to commission a marble statue that was to be carried out by a practitioner, Charles Romain Capellaro.